

# le bulletin AVAS

“La mémoire notre devoir”



## “Regards dans le passé Sguardi nel passato”

Une petite exposition de photos au titre révélateur “Regards dans le passé - *Sguardi nel passato*”, concernant les années 50 du siècle passé, a été aménagée dans les écoles primaires au village Antagnod d’Ayas à partir du samedi 27 juillet jusqu’au 18 août 2019. *(photo du vernissage du 27 juillet en haut)*

Nous avons partagé, en tant que AVAS, le projet que Martina Domaine, arrière-petite-fille du photographe Jean Cugnod, nous avait proposé : les 35 photos exposées ne sont qu’une petite partie de l’énorme patrimoine photographique que ce Monsieur, dit *Jean Lo Maître*, avait produit et conservé dans le temps.

Il y a su documenter la vie d’une communauté montagnarde, agricole, à l’aube des premiers événements et changements touristiques.

*(la suite à page 2)*

### Agenda rendez-vous radio de l’automne

mercredi	mercredi	mercredi
23 octobre 2019	20 novembre 2019	18 décembre 2019
La Fisella RaiVdA (Radiouno)	La Fisella RaiVdA (Radiouno)	La Fisella RaiVdA (Radiouno)
12h30 - 13h00 13h30 - 14h00	12h30 - 13h00 13h30 - 14h00	12h30 - 13h00 13h30 - 14h00



## Éditorial

Chers sympathisants, chers amis,  
après plus de dix ans de présence de l’exposition « *Au fil des ondes...* » à la Maison de Mosse de Runaz et de la parution du premier livre-catalogue, il était nécessaire une mise au point de celui-ci (*couverture en bas de la page*) car, au cours des années, du matériel nouveau s’est ajouté et cela nous a poussés à vouloir intégrer la première édition avec de riches nouveautés concernant la Vallée d’Aoste et l’histoire des Télécommunications.

L’ajout le plus important est le journal original de M. Pier Luigi Bardelloni, à l’époque technicien responsable de la RAI de Turin : il nous amène dans les coulisses de l’arrivée de la radio et de la TV en Vallée d’Aoste, de 1953 jusqu’aux années 90. Et il ajoute plusieurs photos.

L’occasion est propice pour tracer aussi un profil de l’activité didactique menée au fil des années vers les classes d’école, les touristes et les spécialistes de la matière, soit italien qu’étranger, qui nous ont rendu visite pendant cette décennie. Cela nous fait honneur.

*(la suite à page 2)*





## les CONSORTERIES

Une très intéressante conférence-rencontre concernant les consorteries valdôtaines s'est déroulée le samedi 31 août à Cogne. *(photo)*

L'AVAS était aussi de la partie, pour la projection de la vidéo, présentée par Adriana Meynet, concernant « *Le couché* » de Ville-Sur-Sarre, avec Riccardo Zorzato.

Carlo A. Rossi et notre précieux témoin de Cogne, *Tchien Ruffier*, étaient également présents.



(EDITO, suite de la page 1) Ce travail nous a permis également de prendre conscience de l'importance de faire connaître davantage au grand public l'histoire de l'invention du téléphone de la part d'Innocent Manzetti d'Aoste, *(photo)* autour duquel nous avons construit un parcours didactique - voire épistémologique et historique - visant à mettre en évidence la contribution de la Vallée d'Aoste au sein du domaine des télécommunications en général.

Au cours de cette décennie des centaines d'élèves avec leurs enseignants ont pu profiter de nos ateliers didactiques et des visites guidées à l'expo, ainsi que des visiteurs intéressés à la matière qui a bouleversé la façon de communiquer de l'humanité : l'invention du téléphone (1865) et celui de la radio (1895).

La nouvelle édition du livre-catalogue est à la disposition de tous ceux qui en désirent un exemplaire, par un don à l'Association.

Albino Impérial  
Président de l'AVAS

## Regards dans le passé - *Sguardi nel passato*

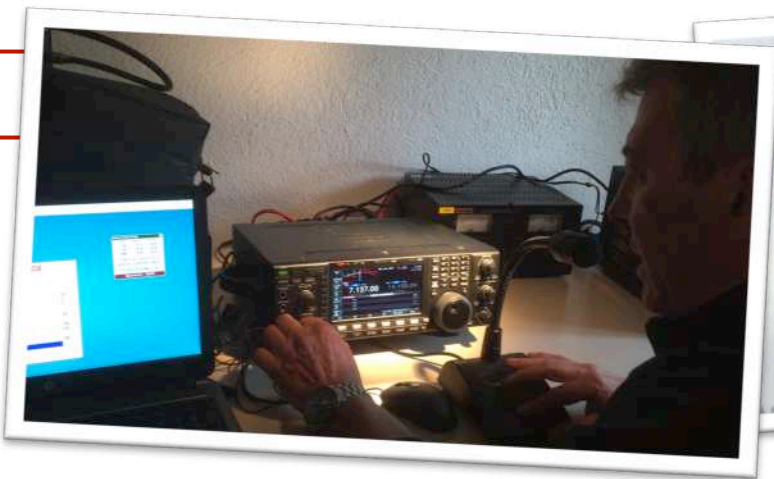
*(suite de la page 1)* Jean Cugnod, né à Montjovet en 1894, émigré à l'âge de 11 ans en France avec son père, rentra chez lui lors de la Grande Guerre ; ensuite, il se déplaça, lors de son mariage avec Marie Commod, à Antagnod où il exerça le métier d'entrepreneur, tout en signant avec fierté dans ses papiers, les projets des villas d'Ayas : *Jean Cugnod - maçon*. Mais ce n'est pas tout, en tant que autodidacte, il jouait de la clarinette et de l'accordéon. *(photo à droite, Jean Cugnod avec sa famille)*

Un extraordinaire personnage de son époque, coincé dans un milieu agricole de haute montagne qui s'ouvrait alors aux premiers touristes étrangers et des grandes villes italiennes et qui a su nous transmettre, à travers ses photos et plaques à verres, un précieux témoignage d'une époque lointaine.

Pour notre Association, il s'agit surtout d'acquérir un nouveau trésor ethnographique peu connu d'une partie de notre chère Vallée d'Aoste.

*(photo à droite, A. Meynet, Martina Domaine, A. Impérial)*





## Plaisirs de culture en Vallée d'Aoste 2019

L'Association Valdôtaine Archives Sonores a donné cette année également sa modeste contribution à cet événement les 21 et 22 septembre de 14h30 à 19h00 à la Maison de Mosse.

Différentes visites guidées sur trois expositions ont été conduites par MM. Sergio Dedor et Albino Impérial : Vittorio Besso, photographe de la Maison de Savoie ; les disques en vinyle en Vallée d'Aoste, « Au fil des ondes... », l'histoire des télécommunications dans notre région.

Mais d'autres activités ont intéressé les visiteurs : un poste de radioamateur conduit par les radioamateurs de la section valdôtaine de l'ARI (*Associazione Radioamatori Italiani*) et l'atelier didactique consacré à l'électricité conduit par Albino Impérial.

Les radioamateurs qui se sont suivis sur le poste radio avec l'indicatif spécial IQ1VD ont été : Claudio Clos (IX1CLD), Carlo Betrò (IX1VGS), Maurizio Barbero (IX1EJZ), Maurizio Stefanoli (IX1IUU) et le secrétaire du groupe VdA, Vladimiro Gasperin (IX1AMY).

On a eu aussi la visite de Rinaldo Nachtman (IX1NAC) et Angelo Campaci (IX1HNM).

Soixante-trois (63) liaisons sur ondes courtes ont été réalisées avec différents pays et seront confirmées par une carte (dite QSL) expressément conçue et qui « parle » de Manzetti, inventeur du téléphone. Liaisons en phonie, mais également en télégraphie (Maurizio IX1IUU).

Les visiteurs, jeunes et moins jeunes, donc, ont pu voir comment marche l'activité des radioamateurs au niveau local et international.

Pour ce qui concerne l'atelier « Elektron » le premier jour, accompagné par son parrain, est arrivé Filippo, un jeune de 16 ans étudiant au lycée, qui a joui d'un parcours didactique conçu en laboratoire sur mesure avec des expériences directes ; l'histoire et l'épistémologie de l'électricité depuis les Grecs jusqu'au... *smartphone*.

À la fin du cycle Filippo nous a manifesté sa grande satisfaction pour l'atelier, la visite complète de l'expo « Au fil des ondes... » et l'entretien avec les radioamateurs qui lui ont donné des renseignements pour le ...futur !

Le deuxième jour se sont présentés Émilie et Julien (frère et sœur de 11 et 7 ans) avec leurs parents. On a adapté le parcours didactique et on a reçu une agréable reconnaissance.

Du point de vue statistique on n'a pas de grands numéros à présenter en ce qui concerne les présences, mais notre action se développe toujours sur la qualité plutôt que sur la quantité, et cela nous permet de mener une action réellement utile, en partant de la mémoire pour parler des Sciences aux jeunes générations.

Enfin, un remerciement aux radioamateurs valdôtains pour leur engagement et, encore, tout particulièrement, à Adriana Meynet, Sergio Dédor pour leur importante collaboration à la réussite de l'événement. Merci aussi à M.me Ester Bionaz pour l'excellent gâteau offert à nous tous...

(photos : les radioamateurs à l'œuvre à Runaz)

## Federica Diémoz nous a quittés. Elle n'avait que 44 ans.

Avec son décès, survenu le 19 août 2019, la Vallée d'Aoste a perdu une scientifique d'envergure qui était directrice du Centre de dialectologie et d'étude du français régional de Suisse Romande et professeure de linguistique à l'Université de Neuchâtel (CH).

Elle était également une chercheuse reconnue au niveau international. Collaborant à plusieurs projets européens d'étude des langues, elle déclinait ses recherches dans des ouvrages et des publications scientifiques.

"Fede" était aussi une amie de l'AVAS, voilà pourquoi nous sommes tous un peu plus seuls...





## Toute disparition est une immense perte : pour les familles, pour les parents, pour les proches, pour la communauté...

par Livio Munier

Oui, parfois ceux qui s'en vont à tout jamais laissent un vide profond au sein des communautés d'appartenance. Ce sentiment de détresse est probablement accru par la conviction que ces femmes et ces hommes qui nous ont quittés sont en quelque sorte irremplaçables, ainsi leur absence définitive ne peut qu'appauvrir la communauté toute entière.

Réflexions banales et anodines, m'objecterez-vous, mais c'est ce que j'ai effectivement ressenti lorsque j'ai appris les tristes nouvelles des décès presque simultanés de Mme Emilia Zenon-Cosson (le 17 mars), d'Ezio Derriard (le 21 mai) et de Samuel Vuiller (le 16 juin).

Emilia, Ezio et Samuel représentaient une partie importante de la mémoire historique et collective de Courmayeur, une localité qui a connu, à partir de l'après-guerre, un formidable essor qui a profondément modifié l'économie et le mode de vie de la population.

Justement, ces trois *Courmayeurins* de vieille souche étaient parmi les derniers porteurs de cette culture paysanne qui, petit à petit mais inexorablement, a périclité lorsque le tourisme (ski et alpinisme, notamment) a pris le dessus par rapport aux activités traditionnelles et aux pratiques agricoles.

\*\*\*\*\*

L'AVAS a, elle aussi, puisé dans les connaissances et le vécu de ces personnages...

Le 13 novembre 2017, intrigué par de vieilles photos d'Octave Bérard, j'étais monté à Dolonne pour interviewer Emilia et Ezio (*photo en haut à droite*), dont les familles étaient copropriétaires de l'alpage de Bellecombe. Le colonel Bérard avait photographié les vaches, marchant rigoureusement en file indienne, sur un sentier très escarpé et très étroit, « inventé » en creusant les flancs abrupts de cette gorge, longue plus d'un kilomètre, qui, depuis Bellecombe, débouche à l'Arnouvaz, dans le Val Ferret (*photo en haut - propriété A. Meynet*).

Cette voie de communication, si périlleuse et soumise à des travaux d'entretien continuels, n'a fait que résoudre bergers et vaches à désertir cet alpage

depuis les années 1970. Emilia et Ezio m'avaient raconté jusqu'aux moindres détails leurs souvenirs de Bellecombe, lorsque, tout jeunes, montaient là-haut pour épauler les *arpians* dans leurs tâches quotidiennes.

Ces précieuses informations ont été diffusées à la radio, le 25 septembre dernier, lors de *La Ficella*, une émission mensuelle que notre association réalise en collaboration avec le siège RAI d'Aoste. Cette interview a été intégrée par d'autres importantes contributions que Renzino Cosson, le fils d'Emilia, et Aldo Dalbard (le dernier alpagiste de Bellecombe) ont bien voulu nous apporter.

\*\*\*\*\*

Par contre, tout en le connaissant, je n'ai jamais eu la chance d'interviewer Samuel Vuiller... Ou, plutôt, je n'ai jamais pris la peine de le contacter et de fixer un rendez-vous. Faute de temps, cela nous arrive souvent : on renvoie et puis, soudain, l'irréparable arrive...

Heureusement, Samuel (*photo en haut à gauche*), sincèrement amoureux de sa culture et de son patois, a laissé de nombreuses traces de cette passion, ou mieux de cet attachement sincère et ininterrompu à la culture paysanne et alpine (quelqu'un a écrit qu'il représentait le véritable *genius loci* de Courmayeur).

Une fidélité inébranlable en dépit des transformations rapides et toujours plus fortes (sociales, économiques, linguistiques) qui se manifestaient à l'intérieur de sa communauté.

Samuel était devenu, au fil du temps, un point de repère pour tout *Courmayeurin*, mais aussi pour les chercheurs ou dialectologues, soucieux d'obtenir des élucidations au sujet de toponymes douteux, de mots tombés en désuétude, de correctes expressions patoises... Samuel était aussi musicien et poète patoisant : la poésie que nous publions dans la page suivante témoigne de sa sensibilité et de son esprit poétique.

Je remercie son neveu, Sébastien Urso, pour la précieuse collaboration.

## éira fa ...

Samuel Vuiller Amón i paillé, groppèye a on tra  
 Totta énuillatte ll'é éira fa  
 Entrélévie, A l'avèiquié, qué dé souvirì  
 lo 17 dziri 2009 E dé tan dé-z-an dzé si tornóou én dirì  
 (Sènt-Antouéno) Vitto lo matén avoué llé dzé partavo  
 E canquie nóoura lé pra séyavo  
 Pé Entrélévie, én Dolénna a l'Ariondé  
 Pé Provernèi, Entréve, canquie én Prasé  
 Fini lé fèn ón comènhave lé gran  
 E to llé, dzé tornavo ba i plan  
 la pé lé tsan lo bla no miéyéièn  
 L'avèira, l'ordzo é lo fromèn  
 Fini to sèn no comènhéièn lé récò  
 E l'euitòn l'eurba di trifolle étó  
 On dzo apréi l'atro, son passóou lé-z-an  
 E tan dé baguie tornon sovèn én devàn  
 Ara la fa l'é lé i paillé pèndeuva a on tra  
 E mé dzé si cheu, avoué lé-z-óouse qué fón ma  
 Mé avoué llé dz'i passóou dé dzo fran jouli  
 Dz'amèro tan tornéi én dirì

## Une faux ...

Dans le fenil, pendue à une poutre  
 Il y a une faux toute rouillée  
 En la regardant, combien de souvenirs  
 Je suis allé en arrière de plusieurs années  
 Je partais tôt le matin avec elle  
 Et jusqu'à midi je fauchais les prés  
 À Entrelevie, Dolonne à l'Ariondé  
 À Proverney, Entrèves et Prasec  
 Terminé les foins c'était le tour du grain  
 Et avec elle je descendais à la plaine  
 Dans le champ l'on moissonnait le blé  
 L'avoine, l'orge et le froment  
 Cela terminé nous commencions la  
 deuxième coupe du foin  
 Et l'automne l'herbe des pommes de terre  
 aussi  
 Un jour après les autres les années sont  
 passées  
 Et beaucoup de choses viennent à l'esprit  
 Maintenant la faux est là au fenil pendue à  
 une poutre  
 Et moi j'ai mal aux os  
 Mais avec elle j'ai passé des jours vraiment  
 beaux  
 J'aimerais revenir en arrière.



*Tout dernièrement, un autre deuil vient de frapper la culture valdôtaine et, indirectement, notre association aussi. Au début du mois de septembre, nous avons appris la soudaine disparition de Palmira Orsières. Parmi toutes ses activités, amplement mentionnées dans la presse locale, nous signalons sa collaboration avec l'AVAS.*

*Il faut ainsi remonter jusqu'à 1984, lorsque notre association - nous n'étions qu'au début - lança des bourses d'étude à l'intention de dix chercheurs pour mener une grande enquête ayant pour objet la collecte de témoignages oraux concernant la civilisation valdôtaine. Palmira Orsières était l'une des dix boursiers. La médecine populaire, les herbes médicinales, l'alpinisme étaient parmi ses champs d'enquête privilégiés.*

*Ses enregistrements sont soigneusement conservés dans la phonothèque de l'AVAS. Merci Palmira...*

*Ce numéro a été rédigé et préparé par  
 Albino Impérial, Adriana Meynet, Livio Munier,  
 Carlo A. Rossi et Vera Praz.*

## ASSOCIATION VALDÔTAINE ARCHIVES SONORES

Maison de Mosse - Runaz  
 11010 AVISE  
[www.avasvalleedaoste.it](http://www.avasvalleedaoste.it)  
[info@avasvalleedaoste.it](mailto:info@avasvalleedaoste.it)  
[secretariat@avasvalleedaoste.it](mailto:secretariat@avasvalleedaoste.it)

